

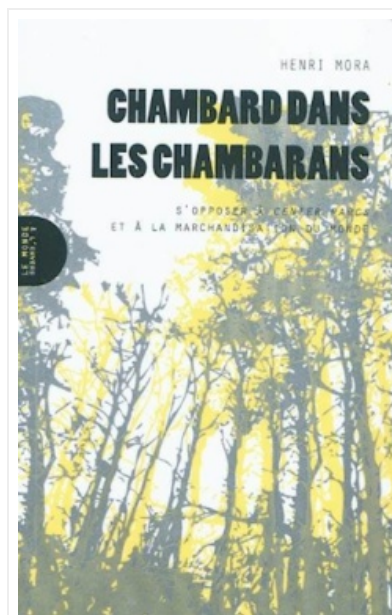


CENTER PARCS : "LA REDYNAMISATION DES TERRITOIRES EST UN LEURRE"

ENTRETIEN – Opposant de la première heure au Center Parcs des Chambarans et auteur en 2011 d'un ouvrage sur le sujet, Henri Mora revient sur la genèse de la mobilisation autour du projet porté par Pierre & Vacances. Des rassemblements informels de *Quelques opposants au Center Parcs (QoCP)* à la structuration de l'opposition autour de *Pour les Chambarans Sans Center Parcs (PCSCP)* et jusqu'aux mouvements zadistes, Henri Mora porte, par-delà les atteintes à l'environnement, un regard acéré sur les questions sociales, la société industrielle et la marchandisation des territoires. Entretien avec un citoyen grenoblois discret et engagé.

Vous êtes un opposant de la première heure au Center Parcs des Chambarans. D'abord au sein de QoCP (Quelques opposants au Center Parcs) puis de PCSCP (Pour les Chambarans Sans Center Parcs) que vous avez quitté depuis. Pouvez-vous revenir sur cet engagement ?

Le groupe informel QoCP auquel je participais existait depuis le printemps 2009 avant la création de l'association PCSCP. C'est d'ailleurs après une promenade organisée par QoCP, le 11 novembre 2009, dans le bois des Avenières que la plupart des promeneurs à cette balade ont décidé de créer PCSCP un peu plus tard. QoCP était un groupe affinitaire. Ceux qui le composaient partageaient certaines critiques, certaines idées et agissaient essentiellement dans la réflexion, l'écriture et la publication de textes, de lettres ouvertes et d'affiches, avec une quarantaine de publications au total. Mais aussi dans la distribution de ces textes dans les boîtes aux lettres et sur les marchés, ainsi que dans l'organisation de la première promenade. Certains d'entre eux sont intervenus dans plusieurs radios locales. Les éditions *Le Monde à l'envers* ont publié en 2011 *Chambard dans les Chambarans*, un recueil avec tous les textes de QoCP ; recueil que j'ai présenté publiquement avec la maison d'édition à plusieurs reprises.



— Chambard dans les Chambarans, livre d'Henri Mora. Center Parcs de Roybon

Votre position rejoint aujourd'hui davantage celle des « zadistes »...

Les « zadistes » n'ont pas une identité propre et unique. Ils occupent un territoire qu'ils défendent contre son saccage et s'en emparent pour expérimenter d'autres relations sociales et humaines en dehors de l'utilitarisme économique.

QoCP n'a jamais occupé de Zad. Mais ce groupe défendait des idées que les associations officielles ne partageaient pas : QoCP s'opposait à la destruction d'une zone humide, au ravage de l'environnement et de sa biodiversité, à la mise en danger de la nappe phréatique et au gaspillage d'eau et d'énergie, comme ces associations environnementalistes. Et, tout comme elles, QoCP s'opposait à la destruction du bois des Avenières et à l'abattage des 92 hectares d'arbres annoncé.



— Les zadistes mobilisés ce dimanche 30 novembre contre le Center Parcs des Chambarans. DR

Mais nous nous opposons aussi à la privatisation d'un bien commun. Nous refusons de voir les territoires continuellement transformés et détruits par cette fuite en avant imposée par les besoins de la société marchande. Nous nous opposons à la marchandisation des territoires. Nous nous opposons à ce projet d'intérêt privé qui est financé par la collectivité qui ne bénéficiera d'aucun avantage.

Nous nous opposons à l'idée même de ces parcs à nature aseptisée où se joue une représentation caricaturale et folklorisée de vie que les touristes viennent consommer en masse. Nous nous opposons à cette idée qui voudrait que la société accepte des projets sans aucune utilité sociale, seulement parce qu'ils sont censés créer des emplois ; emplois dont la plupart – dans le cas de ce Center Parcs – sont mal rémunérés et avec de mauvaises conditions de travail. On l'a vu avec les différentes grèves qui ont eu lieu dans les Center Parcs déjà ouverts...

L'opposition au Center Parcs des Chambarans semble se radicaliser avec la multiplication des actions de désobéissance civile et la mobilisation des zadistes. Est-ce une bonne chose, alors que le risque de dérapage et d'actions violentes peut susciter un certain rejet de la part d'une grande partie des citoyens, pourtant opposés au projet ?

Les autorités ont préféré soutenir le monde économique plutôt que d'entendre la commission d'enquête publique qui a émis un avis défavorable motivé par douze raisons, dont certaines d'entre elles justifiaient à elles seules un avis défavorable. Nous avons entendu depuis Pierre & Vacances se justifier en disant qu'il prenait en considération les douze points contestés. Mais nous n'avons jamais rien entendu de plus à ce sujet ! Quelques rafistolages ici et là seulement.

Pierre & Vacances n'a rien publié qui pourrait aller vers l'apaisement de ceux qui se sont sentis trahis par cette pseudo-démocratie : une réponse claire à chaque point de l'avis défavorable. Rien n'a été dit sur le nœud central de l'affaire de la loi sur l'eau. A savoir, la



- Manifestation des opposants au Center Parcs des Chambarans, lors du démarrage des travaux.

© Patricia Cerinsek – placegrenet.fr

destruction et la parcellisation de la zone humide dans le bois des Avenières et l'aberration de ses compensations.

Là où il y a confrontation avec les autorités sur d'autres luttes comme les Zad, les réactions violentes viennent souvent – en premier lieu, et en dernier lieu hélas – des forces de l'ordre, car ce sont elles, il faut le rappeler, qui sont armées.

D'autres Center Parcs sont en projet et tous ne font pas face à une telle opposition...

Aujourd'hui, trois Center Parcs sont en projet : dans le Jura, en Saône-et-Loire et dans le Lot-et-Garonne.

Parmi ces trois projets, deux sont pour l'instant contestés. Dans le Jura et en Saône-et-Loire, l'association Le Pic Noir et le collectif Le Geai du Rousset viennent de se créer il y a quelques mois.

L'opposition est bien plus ancienne à Roybon. Mais il apparaît aussi un besoin de se fédérer contre Pierre & Vacances. On peut penser aujourd'hui qu'une coordination des opposants aux Center Parcs va se créer prochainement.



- Le coup d'envoi des travaux du Center Parcs des Chambarans donné, les opposants se mobilisent sur le terrain. © Patricia Cerinsek – placegrenet.fr

Les Center Parcs restent pourtant très fréquentés. Comment expliquer ce succès ?

Le succès vient probablement de la représentation paradisiaque qui est offerte, ou vendue, aux touristes : des vacances en pleine nature où l'on peut profiter, nous dit-on, du calme et de l'intimité, mais aussi « les plaisirs de l'eau et les nouvelles sensations aquatiques » dans un univers tropical à 29° C toute l'année.



Le client est assuré qu'à l'Aqua Mundo (le centre aqualudique, ndlr) « *il fait toujours beau et chaud* » et que son enfant pourra faire des activités, mais aussi les courses, à pied ou à vélo, tout seul, sans l'inquiétude qu'il se fasse renverser dans « *ce village sans voitures* ». Une véritable utopie réalisée !

Nous sommes très loin de ce tourisme qui nous proposait de voyager pour découvrir

- Vue aérienne du Center Parcs des Chambarans prévu sur 200 ha par le groupe Pierre et Vacances, dans la forêt des Avenières. Au programme : 1 000 cottages et un centre aqualudique pouvant accueillir 5 000 clients. DR

le monde. Ici, les paysages ne sont qu'un décor, et l'hospitalité des prestations. L'ailleurs se trouve sous cloche thermostatée et le voyageur n'est plus qu'un vulgaire client.

Ce modèle naturel et sécurisant est à l'image de ce qui fait défaut dans le monde réel que nous subissons au quotidien. Le cocoonnage et le sentiment d'évasion – que le groupe Pierre & Vacances promet dans ses publicités à ses clients dans l'enceinte grillagée de ses Center Parcs – ne seraient qu'une espèce de conjuration, un échappatoire momentané à l'enfer authentique de la société industrielle auquel, paradoxalement, il participe.

Pierre & Vacances est une multinationale à la stratégie mondiale. Pourquoi vous êtes vous intéressés à ce groupe ?

Pierre & Vacances gère près de 50 000 logements, plus de 227 000 lits, situés dans 300 sites. Ce sont 7,5 millions de clients européens et un chiffre d'affaires de 1,3 milliard d'euros en 2012-2013. Le groupe Pierre & Vacances – Center Parcs est devenu, malgré une chute du chiffre d'affaires de sa branche immobilière, le « *leader européen des résidences touristiques et du tourisme de proximité* ».

Aujourd'hui, il cherche à se développer en dehors de l'Europe. Le groupe vient ainsi de créer un nouveau pôle baptisé W2-IM (Worldwide Invest Management) afin de rechercher des capitaux et partenariats étrangers, en particulier au-delà des frontières de l'Europe de l'Ouest. Peut-être qu'après avoir vendu le concept de bulle tropicale en milieu enneigé, Gérard Brémont (le PDG, ndr) voudra revenir à ses premières passions et proposer en milieu tropical, au Vietnam ou en Malaisie, des stations de ski sous cloche, comme celle qui existe déjà à Dubaï...



— La bulle tropicale de Center Parcs . DR

Je me suis intéressé à ce groupe qui portait le projet de construction d'un Center Parcs dans les Chambarans parce qu'il détruisait un bois où j'aimais me promener, tout simplement. J'ai tiré le fil et déroulé la pelote.

Le WWF est un partenaire privilégié de P&V depuis 2005, lit-on sur le blog du groupe. De même, P&V est soutenu par le ministère du Développement durable. On peut se dire qu'ils ne sont pas foncièrement "mauvais"...

Nous sommes ici dans du *greenwashing*. Et il me semble même que le WWF n'a pas renouvelé son partenariat* avec Pierre & Vacances et ses Center Parcs.

Ceci étant, nous pouvons nous poser la question différemment : pourquoi le WWF durant son partenariat avec Pierre & Vacances n'a émis aucune réserve contre le projet de Roybon ? L'association environnementaliste a pourtant publié fin septembre un rapport accablant où il est question du déclin des populations des espèces sauvages et d'une empreinte eau qui ne cesse d'augmenter. La conséquence est qu'aujourd'hui un tiers de la population mondiale connaît une grave pénurie d'eau pendant au moins un mois par an.

Le silence de WWF sur ce sujet n'était-il pas dépendant des 200 000 euros que Pierre & Vacances a alloués au WWF dans le cadre de ce partenariat ?

Au-delà de l'atteinte environnementale, les « projets inutiles et démesurés » posent la question de l'évolution de notre société de consommation mais aussi, pour Sivens comme pour Roybon, du processus démocratique. Pourquoi les pouvoirs publics et les politiques ne parviennent-ils pas à tenir compte des aspirations citoyennes ?

Il existe effectivement une défiance envers les pouvoirs publics qui se trouvent dans l'obligation de faire tourner la machine économique et, paradoxalement, d'apaiser ses conséquences morbides et sociales qui apparaissent clairement chaque jour davantage.

L'intérêt général dans l'esprit des décideurs est exclusivement économique. Par conséquent, ces derniers se retrouvent confrontés aux aspirations des opposants dont ils ne peuvent tenir compte puisqu'elles sont néfastes d'un point de vue économique.

Les problèmes environnementaux peuvent, de temps en temps, être pris en compte par une politique de protection environnementale. Mais l'initiative sur les buts à atteindre et la direction à prendre reviennent toujours aux besoins d'une économie mandatée par les intérêts de la grande industrie et de l'État, assurant une paix sociale indispensable à la bonne marche de l'édifice. Quitte à faire quelques entorses ou à faire faire des contorsions aux règlements...



— Le barrage d'irrigation de Sivens dans le Tarn, devenu le symbole des « projets inutiles et démesurés ». © agirpourenvironnement.org

Il existe sur le Center Parcs des Chambarans un consensus politique droite-gauche dont seuls se démarquent les écologistes et, dans une moindre mesure, le parti de gauche. Est-ce la faillite des partis traditionnels ?

Le paradoxe dont je parlais rend la gestion politique très difficile. Je pense que les écologistes et le parti de gauche auraient les mêmes difficultés s'ils étaient aux commandes. C'est moins un problème de gestion politique ou politicienne qu'un problème d'organisation politique, sociale et économique.

Les pro-Center Parcs mettent en avant la désertification et l'abandon des campagnes françaises. Ils voient en P&V leur seul espoir de continuer à vivre dans les Chambarans. Leur adhésion au projet ne peut-elle se comprendre dans la mesure où personne n'a, à ce jour, proposé d'autres projets pour redynamiser le territoire ?

La désertification et l'abandon des campagnes françaises est le produit de la société industrielle qui s'est développée en attirant les paysans vers l'industrie pour fabriquer de nouveaux produits.

Mais lorsque les machines ont remplacé certains ouvriers et que les autres ouvriers se sont retrouvés en concurrence avec une main-d'œuvre moins chère ailleurs, ceux d'ici se sont vu proposer des emplois de service pour pouvoir continuer à faire tourner la machine économique. Et pour cause, ils étaient obligés de travailler pour pouvoir se payer le nécessaire à la survie : manger, se vêtir, avoir un logement et s'acheter les biens produits pour que ceux qui le produisent puissent survivre à leur tour etc.

Or, on nous dit déjà que ces emplois de service vont être remplacés par des robots parce qu'ils sont bien plus compétitifs que n'importe quel humain et ses défauts...



— 91 des 200 hectares du bois des Avenières dans le massif des Chambarans seront urbanisés pour faire de ce Center parc le 5e de France. © Patricia Cerinsek -placegrenet.fr

La redynamisation du territoire est un leurre puisque le système lui-même crée le chômage qu'il est censé réduire. On nous dit que le Center Parcs de Roybon va créer 700 emplois. Mais pour 334 personnes, il s'agira de nettoyer des bungalows, et ce seulement neuf heures par semaine. Par ailleurs, les employés au nettoyage ne restent pas, comme nous le confirme ce qui se passe dans les autres Center Parcs.

Le risque n'est-t-il pas d'opposer écologie et économie ?

Il faut sortir de cette absurdité de vouloir créer des emplois sans aucune utilité sociale pour seulement faire marcher la machine économique qui broie la vie sociale et environnementale. Expérimentons d'autres rapports sociaux et d'autres relations humaines hors du cash, de la hiérarchie, hors de l'unique pensée des obsessionnels du développement. C'est ce que tentent de faire les occupants des Zad.

Propos recueillis par Patricia Cerinsek

* Le partenariat, signé pour trois ans en 2005, a été renouvelé une seule fois, en 2008. Il a donc couru jusqu'en 2011.

Mots-clés : [Center Parcs](#), [Chambarans](#), [Pierre & Vacances](#), [Roybon](#), [zadistes](#)



[COMMENTEZ](#)

[LIRE LES COMMENTAIRES](#)

33 VISITES | 0 RÉACTION

